



UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS



UFR DE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ART ET CULTURE



*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

n°20

2021

ISSN: 0851-4119

SAFARA N° 20/2021

Revue internationale de langues, littératures et cultures

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal
Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884
E-mail : omar.sougou@ugb.edu.sn / mamadou.ba@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Omar SOUGOU, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Maweja	MBAYA (Sénégal)
Mamadou	CAMARA (Sénégal)	Babacar	MBAYE (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Marième	SY (Sénégal)
Edris	MAKWARD (USA)	Lifongo	VETINDE (USA)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Badara SALL (UGB)
Corédacteur en Chef : Babacar DIENG (UGB)
Administrateur : Khadidiatou DIALLO (UGB)
Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)
Secrétaire de rédaction : Mamadou BA (UGB)

MEMBRES

Ousmane NGOM (UGB)
Oumar FALL (UGB)
Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2021
ISSN 0851- 4119

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. The impact of motivation on teaching and learning French in Bagabaga College of Education
Gariba Iddrisu..... 1
2. De la narration orale à la narration écrite: étude des procédés utilisés par Birago Diop
Omar DIOP 13
3. L’emploi du futur simple dans le récit médiéval : une pratique « grammaticalisable »
Fidèle DIEDHIOU 27
4. Gender Mainstreaming: A Collective Responsibility for Both African Men and Women
Abdul-Karim Kamara 47
5. Phraséologie et culture : étude sémantique des référents prototypiques dans un corpus de comparaisons figées du wolof
Gustave Voltaire Dioussé..... 67
6. LAS IMÁGENES DE LA ESPAÑA DEL SIGLO DE ORO A TRAVÉS DE LA VESTIMENTA
KOUAME N’Guessan Estelle 91
7. Tradition orale et occultisme dans la création théâtrale de Apedo-Amah
Delali Komivi Avegnon..... 113
8. Fidelity Assessment in Church Translations: A Case Study of the Church of Pentecost’s Translations From English Into French
Aly Sambou & Timothy Yaw Munufie 131

9. L'art oral du <i>jimol</i> et du <i>jennol</i> dans <i>Ndikkiri Joom Moolo</i> (Ndikkiri le Guitariste) de Yero Doorro Jallo Oumar Djiby Ndiaye	153
10. Langues sénégalaises en graphie arabe ('ajami) Mamadou Youry Sall	173
11. La presencia de la cultura africana en la literatura en español: de los orígenes históricos a la actualidad contemporánea Ndioro SOW	195

Phraséologie et culture : étude sémantique des référents
prototypiques dans un corpus de comparaisons figées du wolof

Gustave Voltaire Dioussé

(Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal)

Résumé

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la linguoculturologie. Nous y analysons du point de vue sémantique un corpus de comparaisons stéréotypées du wolof dans le but de collecter les référents prototypiques, de les classer en champs conceptuels et de voir lesquels sont les plus productifs. Les résultats obtenus ont permis d'identifier seize champs lexicaux. Ceux-ci sont liés à l'être humain, la faune, la flore, les rites, l'astronomie, la religion, etc. Les deux premiers champs constituent les sous-systèmes cognitifs les plus importants. Nous envisageons ainsi une problématique triple, à savoir, la construction du sens comme un processus relationnel (expérience-cognition-langue), la langue comme révélatrice de la culture et la phraséologie comme outil pour introduire l'interculturalité dans les classes de ELE (Espagnol comme Langue Étrangère).

Mots clé : phraséologie, sémantique, langue, culture, cognition

Abstract

This study is in the field of linguoculturology. We analyze from the semantic point of view a corpus of idiomatic comparisons of Wolof. The goal is to collect prototypical referents, classify them, and see which ones are the most productive. The results obtained made it possible to identify sixteen semantic fields. These are related to the human being, fauna, flora, rites, astronomy, religion, etc. The first two fields are the most important cognitive subsystems. We thus envisage a triple issue, namely, the construction of meaning as a relational process (experience-cognition-language), language as a revealer of culture and phraseology as a tool to introduce interculturality into foreign language classes.

Keywords : Phraseology, Semantics, Language, Culture, Cognition

Introduction

Les comparaisons stéréotypées (telles que *beau comme un Dieu* 'très beau', *haut comme trois pommes* 'être de petite taille' ou, en wolof, *rafet ni biddéew* 'être belle comme une étoile', *gàtt ni kuus-kondoron* 'être petit de taille comme un nain') font

ressortir, dans un grand nombre de langues, des expériences universelles, parce que partagées par plusieurs peuples (Luque Durán y Yongsheng (2017). En revanche, il peut y exister des expériences spécifiques liées à des particularités environnementales, géographiques, socioculturelles, historiques d'un peuple. Autrement dit, toute langue naturelle a sa propre structure interne qui, comme le souligne Humboldt (1990) influe sur sa structure externe et fait ressortir l'esprit de ceux qui la parlent.

Dans ce travail, qui s'inscrit dans le domaine de la linguoculturologie, une approche interdisciplinaire qui combine la linguistique et la culturologie et dont le but est de révéler, à partir de l'analyse de faits linguistiques, l'idiosyncrasie d'une communauté (Maslova, 2001), nous cherchons à comprendre, à partir d'un corpus, les sources ou « champs cohérents de notre univers » (Delbecque, 2006 : 58), qui participent dans la formation des expressions objet d'étude. Concrètement, il s'agit de regrouper ces sources en champs lexicaux (Fuchs, 2007) et de voir lesquels sont plus productifs, d'une part, et, d'autre part, de préparer le terrain pour la mise sur pied d'une base de données trilingue (français-espagnol-wolof) que nous envisageons de constituer pour travailler à l'interculturalité dans les classes de ELE. Enfin, nous prétendons mettre au jour un pan de la culture wolof, en ce sens que la culture trouve une grande partie de son expression dans la phraséologie (Soutet *et al.*, 2018), en général, et, en particulier, dans les comparaisons stéréotypées (Mejri, 2011, Ponce Rodríguez, 2006).

La structure de cette contribution est la suivante. D'abord nous traiterons brièvement de la phraséologie. Ensuite, nous aborderons les comparaisons stéréotypées et les référents prototypiques. Dans un troisième temps, nous exposerons la méthodologie employée et décrirons les résultats de la recherche avant de tirer les conclusions générales.

1. La phraséologie

Par *phraséologie* on entend à la fois le phénomène relatif au figement dans la langue, par opposition à la combinatoire libre, et la branche des sciences du langage qui s'occupe de l'étude de ce phénomène. Quoique très productif dans les discours (parce que l'on reproduit souvent des séquences figées ou toutes faites, comme par exemple, *histoire à dormir debout, rouge comme une écrevisse, faire l'école buissonnière, sans coup férir, au sujet de, pourvu que, faute de mieux, on se contente de ce que l'on a*), le figement est resté longtemps en marge des études linguistiques. Les premières références aux constructions reproductibles ne datent que de la

première moitié du XX^{ème} siècle et nous les devons à Bally (1909)¹. C'est surtout à partir de la seconde moitié du même siècle que des spécialistes commencent à s'intéresser réellement aux séquences figées, d'abord dans l'ancienne URSS, puis dans le reste de l'Europe, notamment en Allemagne. En France, les premiers travaux sur le figement ont vu le jour grâce à Gross (1982). En Espagne, la contribution de Casares (1950) constitue le point de départ des études phraséologiques. Au Sénégal, notamment pour le wolof, les premières collections de proverbes semblent être celles incluses dans la *Grammaire woloffe* de l'abbé Boilat (1858) et le *Dictionnaire wolof-français* de Mgr Kobès et du R.P. Abiven (1923).

De nos jours, la phraséologie comme discipline linguistique paraît consolidée, en ce sens qu'elle a une base théorique et se prête même à des applications diverses. Les contributions de Zuluaga (1980)², de Gréciano (1983), de G. Gross (1996), de Corpas Pastor (1996)³, de Ruiz Gurillo (1997)⁴, de Grossman et Tutin (2003), Blumenthal et Hausmann (2006), de Polguère (2008), de García-Page (2008)⁵, Lamiroy *et al.* (2010), de Mel'cuk (2011), par exemple, ont permis de décrire les caractéristiques linguistiques des séquences figées. On sait maintenant que ces caractéristiques sont, entre autres, la *polylexicalité* (la plupart des expressions figées comprennent au moins deux constituants : *haut comme trois pommes*, *gaaw ni melax* 'être rapide comme l'éclair'), le *figement* formel et sémantique (dans bien des cas une modification dans la forme de l'expression figée entraîne une altération du sens : *haut comme trois pommes* > **haut comme les trois pommes*), l'*opacité sémantique* (ou *non-compositionnalité* du sens). On sait aussi que le figement concerne deux sortes de séquences. D'une part, il y a les syntagmes figés (ils sont nominaux : *baguette de pain*, *secret de Polichinelle...*, adjectivaux : *follement amoureux*, *aussi vieux que le monde...*, verbaux : *donner une opinion*, *prendre la tangente*, adverbiaux : *d'un trait*, *à la va vite...*, prépositionnels : *dans le but de*, *à propos de...*, conjonctives : *étant donné que*, *pourvu que...*). D'autre part, nous avons les énoncés figés, tels que les proverbes (*chacun pour soi et Dieu pour tous*, *loin des yeux, loin du cœur...*) et les formules pragmatiques (*ça y est*, *de rien...*).

Le figement intéresse également des domaines de la linguistique appliquée, comme la traductologie et la didactique, car la connaissance du phénomène phraséologique, lieu privilégié des idiosyncrasies ou spécificités d'une langue, est à la base de la

¹ Il est considéré par certains linguistes contemporains comme le précurseur de la phraséologie, du fait, surtout, de ses réflexions sur le figement dans son *Traité de stylistique française*.

² *Estudio de las expresiones fijas*, Frankfurt: Peter Lang.

³ *Manual de fraseología española*, Madrid: Gredos.

⁴ *Aspectos de fraseología teórica española*, Cuadernos de Filología, Anejo XXIV, València: Universitat de València.

⁵ *Introducción a la fraseología española*, Barcelona: Anthropos.

compétence linguistique du traducteur et de l'apprenant d'une langue. Autrement dit, *maîtriser une langue, c'est maîtriser ses idiosyncrasies*, sa composante culturelle (Mejri, 2011).

Un autre champ où la phraséologie est devenue une véritable attraction est celui de la sémantique. Cet intérêt s'explique par la nature même de la plupart des constructions figées : elles sont le lieu privilégié de certains mécanismes de cognition, comme la métaphore, la métonymie, entre autres.

Si les études phraséologiques se sont consolidées en Europe grâce notamment aux nombreuses recherches et publications, et aux rencontres nationales et internationales sur le figement, en Afrique, en général, et au Sénégal, en particulier, l'intérêt pour le phénomène reste timide. Pour ce qui est du wolof, l'essentiel des contributions portent sur le proverbe⁶. À cela s'ajoute les publications de Dioussé (2017 et 2018)⁷ et plusieurs mémoires de Master dirigés par le même auteur en sa qualité d'enseignant de langue espagnol à l'université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal, mémoires dans lesquels la phraséologie du wolof est souvent comparée avec celle de l'espagnol. Dans un tel contexte, ce travail pourrait comporter un triple intérêt : il se veut une contribution à l'étude du figement dans la langue wolof, une mise au jour d'un pan de l'idiosyncrasie sénégalaise et un inventaire (de comparaisons prototypiques) pouvant servir de base pour un travail contrastif (wolof-français, wolof-autre langue locale) qui permettrait de mettre au jour d'éventuels points de convergence entre différentes cultures.

2. La comparaison stéréotypée

Appelées aussi *comparaisons prototypiques* (Gutiérrez Ordóñez, 1994 ; RAE, 2009), *locutions comparatives* (Tecedor Yangüela, 1998), *comparatifs phraséologiques*, *comparatifs d'intensité* (García-Page Sánchez, 2008; Ghezzi, 2009), *comparaisons figées* (Mellado Blanco, 2012), etc., on les considère, en phraséologie, comme des locutions adjectivales (Corpas Pastor, 1996; García-Page, 2008; Rodríguez Ponce, 2005 y 2006 ; Ghezzi, 2009 y 2012; Mellado Blanco, 2012), quoiqu'elles présentent certaines propriétés locutionnelles, telles que le figement et le caractère non-compositionnel du sens, à des degrés bien moindre (Pamies Bertrán, 2005). C'est

⁶ Becker, Martin et Mbodj (1978), Cribier, Dreyfus et Guèye (1986), Shawyer (2009), Ndiaye (2013) et Mbaye (2011, 2013), Cissé et Abdel Malek (2014).

⁷ «Analyse sémantico-syntaxique d'un corpus de locutions verbales du wolof», in Olivier Soutet *et al.*, *La phraséologie: théories et applications*, Paris: Honoré Champion et «La intensificación en wolof y en español: estudio sintáctico y semántico de un corpus de construcciones hiperbólicas de tipo adjetival», in William Jacob Ekou et Juan Miguel Zarandona (eds.), *España en contacto con África, sus pueblos y sus culturas*, Abidjan-Valladolid: Tradhuc et Afrilenguas.

d'ailleurs pour cette raison qu'elles sont situées à la périphérie du phénomène phraséologique⁸ (Pamies Bertrán, 2005)⁹, tout comme les collocations, c'est-à-dire les « associations lexicales privilégiées » (Tutin, 2013), telles que, par exemple, *dormir profondément, rire aux éclats, célibataire endurci, imagination débordante*, etc.

Du point de vue formel, les comparaisons stéréotypées présentent les caractéristiques¹⁰ suivantes :

a) elles sont soit des comparaisons de supériorité (*plus laid qu'un pou*), soit d'égalité (*noir comme du charbon*) ;

b) les constituants sont deux : un noyau (souvent un adjectif qualificatif : *noir*, dans *noir comme du charbon*) et un terme (*charbon*, dans l'exemple cité) ;

c) la structure interne est figée, parce que les constituants n'admettent pas de changement de position (*Mario est noir comme du charbon* > **le charbon est noir comme Mario*) ;

d) en général, l'adverbe *plus*, dans la variante de supériorité, n'admet pas de modificateur d'intensité (*Mario est plus laid qu'un pou* > **Mario est bien plus laid qu'un pou*) ;

e) la construction peut apparaître sous une forme tronquée, qui, en général, consiste dans l'omission de l'adjectif (*être doux comme du miel* > *être Ø comme du miel*) ;

f) le figement évoqué tantôt est relatif : certaines expressions admettent la substitution du terme par un autre qui dénote une même propriété (Ponce Rodríguez, 2006) : français (*rouge comme une tomate / une pivoine, une écrevisse / un homard*), wolof (*sew ni bant / pusó* 'mince comme bâton / aiguille à coudre').

Au plan sémantique et pragmatique, on peut citer, entre autres caractéristiques :

g) leur caractère informel ou vulgaire : beaucoup de ces constructions trouvent leur emploi dans le discours oral informel ;

h) le caractère littéral du sens : cela tient du fait que ces séquences peuvent être comprises même lorsque l'on ne connaît pas la signification du terme, parce que l'adjectif qui sert de base à la comparaison est employé, en général, au sens propre ;

i) leur valeur superlative : elles équivalent au superlatif *très* + *adjectif* (*noir comme du charbon* = *très noir*) ;

⁸ Le centre de la phraséologie serait représenté par les locutions, étant donné leur caractère figé et leur sens non compositionnel, non littéral (Pamies Bertrán, 2005, García-Page, 2008).

⁹ Au vu de certaines propriétés qui sont spécifiques aux comparaisons stéréotypées, comme l'hyperbole, l'intensification, etc., Pamies Bertrán les considère comme une classe à part d'unités phraséologiques.

¹⁰ Nous reprenons l'essentiel des caractéristiques décrites dans Dioussé (2018).

3. Les référents prototypiques

Par référent prototypique on entend une entité concrète ou abstraite prise comme le meilleur exemple, le prototype, d'une qualité déterminée. Ainsi, en français, le prototype de la laideur, c'est le pou (on dit *laid comme un pou = très laid*). En wolof, en revanche, l'hyène et le singe représentent les prototypes de la laideur (*ñaaw ni bukki / golo* 'vilain comme l'hyène / le singe). Le référent prototypique présente, entre autres caractéristiques, celles qui suivent :

a) il est intensificateur, car il représente le prototype d'une qualité. En français, la tomate, la neige, le pou sont les prototypes de la rougeur, la blancheur, la laideur, respectivement. En wolof, le prototype de la rougeur est la tomate, comme en français, alors que les prototypes de la blancheur et la laideur sont le percal et le singe ;

b) il s'agit d'un culturème, c'est-à-dire élément de signification spécifique à une culture et qui est difficilement transposable dans une autre langue (Vinay et Darbelnet, 1958) : ce caractère, il le tient de son rapport avec divers domaines de la vie d'une communauté, comme la religion (français : *beau comme un Dieu*, wolof : *baax ni Yàlla* 'être bon comme Dieu'), la littérature, orale ou écrite (français : *avare comme Harpagon*, wolof : *muus ni lëg* 'être astucieux comme le lièvre') ;

c) les référents prototypiques dénotent une diversité de qualités, souvent négatives ou péjoratives : aspects physiques (français : *haut comme trois pommes*, wolof : *gàtt ni kuus* 'être petit comme un nain'), moraux (français : *bon comme le pain*, wolof : *baax ni Yàlla* 'être bon comme Dieu'), etc., (Ponce Rodríguez, 2006).

d) ils font référence à des réalités diverses : animaux (français : *lent comme une tortue*, wolof : *yéex ni kàkkataar* 'être lent comme un caméléon') végétaux (français : *grand comme une asperge*, wolof : *njool ni koko* 'être grand comme un cocotier', humains (français : *plus vieux que Mathusalem*, wolof : *man fen ni naar* 'être menteur comme un Maure', etc. ;

e) le prototype peut être exprimé par plus d'un référent. Pour verbaliser l'idée de 'très beau', on dit, en français, *beau comme un Dieu*, *beau comme le soleil* et, en wolof, on emploie les référents *biddéew* 'étoile' et *per* 'perle' (*rafet ni biddéew* 'être belle comme une étoile', *rafet ni per* 'être belle comme une perle') ;

f) certains référents dénotent plus d'une propriété, c'est le cas de *camion*, qui dénote la beauté (*beau comme un camion*) ou la grosseur (*gros comme un camion*). En wolof, le lexème *suukar* 'sucre' est le prototype de la blancheur (*weex ni suukar* 'être blanc comme le sucre') ou la douceur (*neex ni suukar* 'être doux comme du sucre'.

g) le choix d'un référent prototypique, pour exprimer une qualité, est tributaire de l'expérience, du vécu d'un peuple. Certains référents semblent universels, comme la *tomate* (français : *rouge comme une tomate*, espagnol : *rojo como un tomate*, wolof : *xonq ni tamaate*), d'autres, par contre, sont particuliers, propres à culture donnée :

en wolof, pour exprimer le degré absolu de la beauté on emploie les référents prototypiques *biddéew* 'étoile' ou *per* 'perle', alors qu'en français on emploie, par exemple, le terme *Dieu* (Beau comme un Dieu).

h) en général, et du point de vue de la linguoculturologie, on distingue deux types de référents prototypiques : ceux d'origine naturelle (ils sont liés à la nature, à la vie de tous les jours), comme *golo* 'le singe', *jànt* 'le soleil', *suukar* 'le sucre', etc., et ceux d'origine culturelle qui «renvoient à des événements passés, à des faits littéraires, spirituels ou populaires » (Luque Durán et Yongsheng, 2017 : 207), tels que *perkaal* 'le percal' (dans *weex ni perkaal* 'blanc comme le percal'), *Yàlla* 'Dieu' (dans *baax ni Yàlla* 'bon comme Dieu'), *géwél*¹¹ 'le griot' (*bari wax ni géwél* 'être bavard comme un griot').

4. Méthodologie

Les données objet de cette étude sont, comme il est dit antérieurement, les constructions comparatives figées qui servent à exprimer le degré superlatif d'une propriété physique ou morale, comme, *weex ni perkaal* 'être blanc comme le percal', *pataa ni ñay* 'être gros comme un éléphant', *lëndëm ni guddi* 'être obscur(e) comme la nuit', entre autres.

Pour orienter la recherche et faciliter la collecte des données, nous avons recensé, d'abord, les concepts les plus enclins à l'amplification sémantique (comme *neexaay* 'le goût sucré', *njoolaay* 'la grandeur de taille', *ñaawaay* 'la laideur', *ñuulaay* 'la noirceur', *rafetaay* 'la beauté', *tuutiwaay* 'la petitesse', *weexaay* 'la blancheur', etc.) au moyen de la comparaison stéréotypées. Ensuite, nous avons proposé une liste de 54 verbes qualificatifs¹² du wolof (tels que *neex* 'être bon', *njool* 'être de grande taille', *ñaaw* 'être laid', *ñuul* 'être noir', *rafet* 'être beau', *weex* 'être blanc'...) qui dénotent les concepts identifiés et sont susceptibles d'apparaître comme premiers termes de la comparaison stéréotypée. Enfin, nous avons instruit les enquêteurs de ne tenir compte que des comparaisons qui présentent la structure la plus productive en wolof : celle d'*adjectif + ni* 'comme' + *référent prototypique*¹³, comme *rafet ni biddéew* 'être belle comme une étoile'.

Concrètement, le corpus a été constitué en recourant à des locuteurs natifs, étant donné que la langue wolof demeure essentiellement orale. Nous avons organisé, en collaboration avec des étudiants de Master de la Section de Langue Espagnole et Civilisations Hispanique de l'UFR de Lettres et Sciences Humaines, des entretiens

¹¹ Ce terme est lié est phénomène des castes ou classes sociales chez les Wolofs.

¹² Sur les types de verbes en wolof, voir Diouf, Jean-Léopold (1989), *Grammaire du wolof contemporain*, Paris : L'Harmattan.

¹³ Cette structure est la plus productive. En français, on peut avoir tout de même des comparaisons stéréotypées de type *plus...que*, comme, par exemple, *plus royaliste que le roi*.

semi-directifs et / ou libres (Blanchet et Gotman, 2010) dans la zone de Saint-Louis du Sénégal, entre octobre et juin 2021. L'implication du collectif étudiant se fonde sur les raisons suivantes : D'une part, le phénomène du figement leur est familier grâce au cours de Phraséologie inclus dans le programme d'Espagnol. D'autre part, ils sont outillés et donc capables de partir du français ou l'espagnol pour trouver des expressions équivalentes dans le wolof.

Enfin, le fait de les mettre à contribution permet non seulement de susciter en eux une conscience plus importante du phénomène phraséologique, mais aussi de les initier à la recherche sur leur langue première.

L'analyse proposée dans ce travail s'inscrit dans le champ de la sémantique structurale. Notre propos est de décrire les référents qui apparaissent dans les comparaisons objet d'étude et de les regrouper, en champs lexicaux, c'est-à-dire en des ensembles de comparaisons stéréotypées dont les lexèmes prototypiques renvoient à un même univers (Fuchs, 2007).

Au total, nous avons collecté 88 référents prototypiques. Dans le tableau suivant nous présentons les adjectifs proposés (voir première colonne), les référents qui leur servent d'intensificateurs, de prototypes (voir colonne 2) et le nombre de référents qui se combinent avec un adjectif (voir colonne 3).

	Adjectifs	Référents prototypiques	Nombres de référents prototypiques
1	<i>baax</i> 'être bon'	<i>ni Yàlla</i> 'dieu'	1
2	<i>bari wax</i> 'être bavard'	<i>ni lawbe / géwél / seku</i> 'un Laobé' / un griot' / un perroquet'	3
3	<i>bon</i> 'être malicieux'	<i>ni seytaane</i> 'le démon'	1
4	<i>dëgër</i> 'être dur'	<i>ni xeer / weñ</i> 'comme une pierre / le fer'	2
5	<i>dëng</i> 'être tordu'	<i>ni xala</i> 'arc'	1
6	<i>diis</i> 'être lourd'	<i>ni barigó</i> 'le baril' / <i>jaag</i> 'cercueil'	2
7	<i>dof</i> 'être bête'	<i>ni taaw</i> 'comme l'aîné'	1
8	<i>ës</i> 'être endurant'/entêté, étourdi'	<i>ni mbaam</i> 'comme un âne'	1
9	<i>dal</i> 'être calme'	<i>ni soow mu woy</i> 'comme le lait caillé fermenté'	1
10	<i>foqale</i> 'être gourmand'	<i>ni mbaam xuux / ku dul lekk</i> 'comme un porc' / qui ne mange pas'	2

- Safara n°20/2021 -

11	<i>forox</i> ‘être aigre’	<i>ni daqaar / limoŋ / tol</i> ‘comme tamarin / le citron / landolphia’	3
12	<i>gàtt</i> ‘être petit de taille’	<i>kus kondoroŋ</i> ‘comme un nain’	1
13	<i>gaaw</i> ‘être rapide’	<i>ni fett / melax / sàcc</i> ‘comme une flèche / l’éclair / un voleur’	3
14	<i>jub</i> ‘être droit’	<i>ni yoon</i> ‘comme un chemin’	1
15	<i>lakkale</i> ‘être agaçant’	<i>ni wēñ</i> ‘comme une mouche’	1
16	<i>leer</i> ‘être illuminé’	<i>ni jànt</i> ‘comme le soleil’	1
17	<i>lëndëm</i> ‘être obscure’	<i>ni bàmmeel / guddi</i> ‘comme une tombe / la nuit’	2
18	<i>lewet</i> ‘être insipide’	<i>ni ndox</i> ‘comme l’eau’	1
19	<i>man fen</i> ‘être menteur’	<i>ni naar</i> ‘comme un Maure’	1
20	<i>muus</i> ‘être astucieux’	<i>ni lëg</i> ‘comme un lièvre’	1
21	<i>ñāaw</i> ‘être laid’	<i>ni bukki / golo</i> ‘comme une hyène’	2
22	<i>nay</i> ‘être pingre’	<i>ni baol-baol</i> ‘comme un Baol-baol’	1
23	<i>neex</i> ‘être doux’	<i>ni lem / suukar</i> ‘comme le miel / le sucre’	2
24	<i>ñeme</i> être courageux’	<i>ni gayndé</i> ‘comme un lion’	1
25	<i>niróo</i> être semblables’	<i>ni ay seex</i> ‘comme des jumeaux’	1
26	<i>njool</i> ‘être grand de taille’	<i>ni koko / filaawóo / njamalaa / potó lãmp</i> ‘comme un cocotier / un filao / une girafe / un poteau électrique’	4
27	<i>noppi</i> ‘être calme’ / silencieux’	<i>ni muuma</i> ‘comme un muet’	1
28	<i>ñuul</i> ‘être noir’	<i>ni iwil / godoroŋ / kaaba / kēriñ</i> ‘comme l’huile / le goudron / le charbon’	4
29	<i>pataa</i> ‘être gros’	<i>ni ñay</i> ‘comme un éléphant’	1
30	<i>rafef</i> ‘être beau’	<i>ni biddéew</i> ‘l’étoile’ / <i>hindu / jinne / per</i> ‘comme une	4

- Gustave Voltaire Diousse -

		étoile / une Hindoue / un djinn / une perle'	
31	<i>reew</i> 'être impoli'	<i>ni xale / caat</i> 'comme un enfant, un cadet'	2
32	<i>réy</i> 'être corpulent'	<i>ni mbër</i> 'comme un lutteur'	1
33	<i>saf</i> 'être piquant'	<i>ni kaani</i> 'comme le piment'	1
34	<i>salte</i> 'être sale'	<i>ni mbaam xuux / naar</i> 'comme un porc / un Maure'	2
34	<i>sawar</i> 'être actif'	<i>ni séet bu bees / soldaar</i> 'comme une nouvelle mariée' / un le soldat'	2
36	<i>sedd</i> 'être froid'	<i>ni galaas / néew</i> 'comme la glace / un cadavre'	2
37	<i>set</i> 'être propre'	<i>ni saabu</i> 'comme le savon'	1
38	<i>sew</i> 'être mince'	<i>ni bant / puso</i> 'comme une brindille' / une l'aiguille à coudre'	2
39	<i>sonn</i> 'être fatigué'	<i>ni jaam</i> 'comme un esclave'	1
40	<i>soxor</i> 'être méchant'	<i>ni xaj / ni gaynde</i> 'comme un chien / un lion'	2
41	<i>tàng</i> 'être chaud'	<i>ni safara</i> 'comme le feu'	1
42	<i>tayal</i> 'être paresseux'	<i>ni ku ëmb</i> 'comme une femme enceinte'	1
43	<i>tilim</i> 'être sale'	<i>ni dof</i> 'comme un fou'	1
44	<i>tuuti</i> 'être petit'	<i>ni fel / janax / ku ñu nef</i> 'comme une puce / une souris / un prématuré'	3
45	<i>weex</i> 'être blanc'	<i>ni perkaal</i> 'comme un linceul'	1
46	<i>woyof</i> 'être léger'	<i>Ni mbaxane / xob</i> 'comme un chapeau / une feuille'	2
47	<i>wutéé</i> 'être différents'	<i>ni Yàlla ak Yaali</i> 'comme Dieu et Yaali'	1
48	<i>xat</i> 'être étroit'	<i>ni bàmmeel</i> 'comme une tombe'	1
49	<i>xeeñ</i>	<i>ni day / gejj</i> 'comme des excréments / le poisson séché'	2

50	<i>xees</i> 'être de teint clair'	<i>ni naar / tubaab</i> 'comme un Maure / un Blanc'	2
51	<i>xonq</i> 'être rouge'	<i>ni tamaate</i> 'comme une tomate'	1
52	<i>yaatu</i> 'être vaste'	<i>ni àll / àdduna</i> 'comme une forêt / le monde'	2
53	<i>yàkkamti</i> 'être pressé'	<i>ni fas / 'ku ñambale</i> 'comme un cheval' / qui a une envie pressante de faire ses besoins naturels'	2
54	<i>yéex</i> 'être lent'	<i>ni kakkatar / mbonaat</i> 'comme un caméléon / une tortue'	2

4.1. Résultats

Les tableaux suivants présentent les référents prototypiques par champs lexicaux et dans un ordre croissant en termes d'importance numérique.

a) référents humains

Référents	Qualités	Expressions
<i>ay seex</i> 'des jumeaux'	la ressemblance	<i>niróo ni ay seex</i> 'être semblables comme des jumeaux'
<i>baol-baol</i> 'Baol-Baol'	la pingrerie	<i>nay ni baol-baol</i> 'être pingre comme un Baol-Baol'
<i>caat</i> 'le cadet'	l'impolitesse	<i>reew ni caat</i> 'être impoli comme un cadet'
<i>dof</i> 'un fou'	la saleté	<i>tilim ni dof</i> 'être sale comme un fou'
<i>géwél</i> 'un griot'	le bavardage	<i>bari wax ni géwél</i> 'être bavard comme un griot'
<i>hindu</i> 'une Hindoue'	la beauté féminine	<i>rafet ni hindoue</i>
<i>jaam</i> 'l'esclave'	la fatigue	<i>sonn ni jaam</i> 'être fatigué comme un esclave'
<i>ku dul lekk</i> 'qui ne mange pas'	la glotonnerie	<i>foqale ni ku dul lekk</i> 'être gloton comme qui ne mange pas'
<i>ku ëmb / biir</i> 'une femme enceinte'	la paresse	<i>tayal ni ku ëmb</i> 'être paresseux comme une femme enceinte'
<i>ku log rajo</i> 'qui a une radio à la bouche'	le bavardage	<i>bari wax ni ku log rajo</i> 'être bavard comme qui a embouché une radio'
<i>ku ñambale</i> 'qui a la diarrhée'	l'empressement	<i>yàkkamti ni ku ñambale</i> 'être pressé comme qui a une envie pressante de faire ses besoins naturels'

- Gustave Voltaire Diousse -

<i>ku ñu nef</i> 'le prématuré'	la petitesse	<i>tuuti ni ku ñu nef</i> 'être petit comme un prématuré'
<i>kuus-kondoroŋ</i> 'le nain'	la petitesse	<i>gàtt ni kuus-kondoroŋ</i> 'être petit de taille comme un nain'
<i>mbër</i> 'un lutteur'	la corpulence	<i>réy ni mbër</i> 'être corpulent comme un lutteur'
<i>muuma</i> 'un muet'	le calme	<i>noppi ni muuma</i> 'être calme comme un muet'
<i>naar</i> 'un Maure'	le mensonge	<i>man fen ni naar</i> 'être menteur comme un Maure'
	la saleté	<i>salte ni naar</i> 'être sale comme un Maure'
<i>ndaama / tungune</i> 'un nain'	la petitesse	<i>gàtt ni ndaama</i> 'être petit comme un nain'
<i>néew</i> 'un cadavre'	la fraîcheur	<i>sedd ni néew</i> 'être froid comme un cadavre'
<i>sàcc</i> 'un voleur'	la rapidité	<i>gaaw ni sacc</i> 'être rapide comme un voleur'
<i>seet bu bees</i> 'la nouvelle mariée'	l'activité	<i>sawar ni seet bu bees</i> 'être actif comme une nouvelle mariée'
<i>soldaar</i> 'un soldat'	l'activité	<i>sawar ni soldaar</i> 'être actif comme un soldat'
<i>taaw</i> 'l'ainé'	la bêtise	<i>dof ni taaw</i> 'être bête comme l'ainé'

b) référents animaux

Référents	Qualités	Expressions
<i>bukki</i> 'l'hyène'	la laideur	<i>ñaaw ni bukki</i> 'être vilain comme l'hyène'
<i>fas</i> 'le cheval'	l'empressement	<i>yàkkamti ni fas</i> 'être pressé comme un cheval'
<i>fel</i> 'la puce'	la petitesse	<i>tuuti ni fel</i> 'être petit comme une puce'
<i>gaynde</i> 'le lion'	le courage	<i>ñeme ni gayde</i> 'être courageux comme le lion'
<i>golo</i> 'le singe'	la laideur	<i>ñaaw ni golo</i> 'être vilain comme le singe'
<i>janax</i> 'la souris'	la petitesse	<i>tuuti ni janax</i> 'être petit comme une souris'
<i>kàkkatar</i> 'le caméléon'	la lenteur	<i>yéex ni kàkkatar</i> 'être lent comme le caméléon'
<i>kéwél</i> 'la biche'	la rapidité	<i>gaaw ni kéwél</i> 'être rapide comme la biche'

- Safara n°20/2021 -

<i>lëk</i> ‘le lièvre’	l’astuce	<i>muus ni lëk</i> ‘être astucieux comme le lièvre’
<i>mbaam</i> ‘l’âne’	la résistance	<i>ës ni mbaam</i> ‘être endurant comme l’âne’
	la bêtise	<i>dof ni mbaam</i> ‘être bête comme l’âne’
<i>mbaam xuux</i> ‘le porc’	la gourmandise	<i>foqale ni mbaam xuux</i> ‘être gourmand comme le porc’
	la saleté	<i>tilim ni mbaam</i> ‘être sale comme un porc’
<i>mbonaat</i> ‘la tortue’	la lenteur	<i>yéex ni mbonaat</i> ‘être lent comme la tortue’
<i>ñay</i> ‘éléphant’	la grosseur	<i>pataa ni ñay</i> ‘être gros comme l’éléphant’
<i>njamala</i> ‘la girafe’	la grandeur	<i>njool ni njamala</i> ‘être géant comme la girafe’
<i>seku</i> ‘le perroquet’	le bavardage	<i>bari wax ni seku</i> ‘être bavard comme le perroquet’
<i>weñ</i> ‘la mouche’	l’agacement	<i>lakkale ni weñ</i> ‘être agaçant comme mouche’
<i>xaj</i> ‘chien’	la méchanceté	<i>soxor ni xaj</i> ‘être méchant comme le chien’
<i>xaj ak muus</i> ‘chien et chat’	l’animosité	<i>ni xaj ak muus</i> ‘être comme chien et chat’

c) référents alimentaires

Référents	Qualités	Expressions
<i>daqaar</i> ‘le tamarin’	l’acidité	<i>forox ni daqaar</i> ‘être acide comme le tamarin’
<i>gerte</i> ‘arachide’ >	la ressemblance	<i>niróo ni ñaari xottu gerte</i> ‘être semblables comme deux coques d’arachides’
<i>kaani</i> ‘le piment’	le piquant	<i>saf ni kaani</i> ‘être piquant comme le piment’
<i>lem</i> ‘le miel’	la douceur	<i>neex ni lem</i> ‘être doux comme le miel’
<i>limoj</i> ‘le citron’	l’acidité	<i>forox ni limoj</i> ‘être acide comme le citron’
<i>sow</i> ‘le lait caillé’	le calme	<i>dal ni sow mu way</i> ‘calme comme du lait caillé fermenté’
<i>suukar</i> ‘le sucre’	la douceur	<i>neex ni suukar</i> ‘être doux comme le sucre’
	la blancheur	<i>ni suukar</i> ‘être blanc comme le sucre’
<i>tamaate</i> ‘la tomate’	la rougeur	<i>xonq ni tamaate</i> ‘être rouge comme une tomate’

- Gustave Voltaire Diousse -

<i>tol</i> ‘la landolphia heudelotii’	l’acidité	<i>wex ni tol</i> ‘être acide comme la landolphia heudelotii’
---------------------------------------	-----------	---

d) référents instrumentaux

Référents	Qualités	Expressions
<i>bale-lënd</i> ‘brosse tête de loup’	la minceur	<i>sew ni bale-lënd</i> ‘être mince comme une brosse tête de loup’
<i>fett</i> ‘flèche’	la rapidité	<i>gaaw ni fett</i> ‘être rapide comme une flèche’
<i>paaka</i> ‘couteau’	le tranchant	<i>ñaw ni paaka</i> ‘être tranchant comme un couteau’
<i>pusó</i> ‘aiguille à coudre’	la minceur	<i>sew ni pusó</i> ‘être mince comme une aiguille à coudre’
<i>xala</i> ‘arc’	la torsion	<i>dëng ni xala</i> ‘être tordu comme un arc’

e) référents phytonomiques

Référents	Qualités	Expressions
<i>bant</i> ‘une brindille’	la minceur	<i>sew ni bant</i> ‘être mince comme une brindille’
<i>filaawóo</i> ‘le filao’	la grandeur	<i>njool ni filaawóo</i> ‘être grand comme un filao’
<i>guy</i> ‘le baobab’	la grosseur	<i>réy ni guy</i> ‘être gros comme un baobab’
<i>koko</i> ‘un cocotier’	la grandeur	<i>njool ni koko</i> ‘être grand comme un cocotier’
<i>xob</i> ‘une feuille’	la légèreté	<i>woyof ni xob</i> ‘léger comme une feuille’

f) référents liés aux matières et produits

Référents	Qualités	Expressions
<i>këriñ</i> ‘charbon’	la noirceur	<i>ñuul ni këriñ</i> ‘être noir comme du charbon’
<i>mbalit</i> ‘ordures’	la saleté la mauvaise odeur	<i>tilim ni mbalit</i> ‘être sale comme des ordures’
<i>saabu</i> ‘savon’	la propreté	<i>set ni saabu</i> ‘être propre comme le savon’
<i>wëttéen</i> ‘coton’	la douceur	<i>nooy ni wëttéen</i> ‘être doux comme du coton’

g) référents liés aux liquides et aux solides

Référents	Qualités	Expressions
<i>galaas</i> 'glace'	la fraîcheur	<i>sedd ni galaas</i> 'être froid comme la glace'
<i>iwil</i> 'huile'	la noirceur	<i>ñuul ni iwil / godoroy</i> 'être noir comme l'huile / le goudron'
<i>ndox</i> 'eau'	l'insipidité	<i>lewet ni ndox</i> 'être insipide comme l'eau'

h) référents liés au feu et à l'éclairage

Référents	Qualités	Expressions
<i>làmp</i> 'lampe'	l'illumination	<i>leer ni làmp</i> 'être clair comme une lampe'
<i>poto-làmp</i> 'poteau d'éclairage'	la grandeur physique	<i>gudd ni poto-làmp</i> 'être haut comme poteau d'éclairage'
<i>safara</i> 'feu'	la chaleur	<i>tàng ni safara</i> 'être brûlant comme le feu'

i) référents vestimentaires

Référents	Qualités	Expressions
<i>mbaxane</i> 'chapeau'	la légèreté	<i>woyof ni mbaxane</i> 'être léger comme un chapeau'
<i>per</i> 'perle'	la beauté	<i>rafet ni per</i> 'être belle comme une perle'

j) référents astronomiques

Référents	Qualités	Expressions
<i>biddéew</i> 'l'étoile'	la beauté	<i>rafet ni biddéew</i> 'belle comme une étoile'
<i>jant</i> 'le soleil'	la clarté	<i>leer ni jant</i> 'être illuminé comme le soleil'

k) référents spatiaux

Référents	Qualités	Expressions
<i>àll</i> 'la forêt'	la vastitude	<i>yaatu ni àll</i> 'être vaste comme une forêt'
<i>yoon</i> 'la voie'	la droiture	<i>jub ni yoon</i> 'être droit comme voie'

l) référents anatomiques

Référents	Qualités	Expressions
<i>biir</i> 'le ventre'	la satiété	<i>suur ni biir</i> 'être rassasié comme un ventre'

m) référents temporels

Référents	Qualités	Expressions
<i>guddi</i> 'la nuit'	l'obscurité	<i>lëndëm ni guddi</i> 'être obscure comme nuit'
<i>midi</i> 'midi'	Clarté	<i>leer ni midi</i> 'être illuminé comme un midi'

n) référents minéraux

Référents	Qualités	Expressions
<i>wëñ</i> 'fer'	la dureté	<i>dëgër ni wëñ</i> 'être dur comme le fer'
<i>xeer</i> 'pierre'	la dureté	<i>dëgër ni xeer</i> 'être dur comme une pierre'

o) référents météorologiques

Référents	Qualités	Expressions
<i>melax</i> 'éclair'	la rapidité	<i>gaaw ni melax</i> 'être rapide comme un éclair'

p) référents numériques

Référents	Qualités	Expressions
<i>siis ak nëef</i> 'six et neuf'	la ressemblance	<i>mel ni siis ak nëef</i> 'être comme six et neuf'

4.2. Discussion

De l'analyse précédente, nous faisons les commentaires suivants :

- a) comme dans d'autres langues, telles que le français ou l'espagnol, les référents prototypiques ont soit une origine naturelle soit une origine culturelle ;
- b) les référents prototypiques collectés sont liés aux êtres humains (22 au total), aux animaux (18 au total), aux aliments (9 au total), aux instruments (5 au total), aux végétaux (5 au total), aux matériels (4 au total), aux liquides et solides (3 au total), au feu et à l'éclairage (3 au total), aux vêtements (2 au total), à l'astronomie (2 au total), aux minéraux (2 au total), à l'espace (2 au total), au temps (2 au total), à l'anatomie (1 au total), à la météo (1 au total), à l'algèbre (1 au total).

c) la classification bipartite en usage, qui consiste à regrouper les référents en naturels et culturels, présente quelques limites : certains référents naturels et culturels à la fois. C'est le cas, notamment, des prototypes humains, comme *gével* 'le griot', *lawbe* 'le Laobé', *jaam* 'l'esclave', qui sont tous relatifs au phénomène socioculturel des « castes », la société wolof étant fortement hiérarchisée. C'est également le cas des référents zoologiques *bukki* 'l'hyène' et *lëg* 'le lièvre' qui sont liés au monde du conte traditionnel, le premier apparaissant souvent comme laid et maladroit, et le second, comme astucieux et précautionneux, d'où les comparaisons *ñaaw ni bukki* 'laid comme l'hyène' et *muus ni lëg* 'astucieux comme le lièvre'.

d) la prédominance des référents humains (22 au total) et zoologiques (18 au total) est intéressante des points de vue sémantique et sociolinguistique. L'analyse de notre corpus d'unités phraséologiques fait résonance aux thèses de certains spécialistes de la sémantique cognitive comme Lakoff et Johnson, (1980 ; 1987). Pour ces auteurs, la construction du sens est fondée sur les diverses expériences physiques ou culturelles, dont celles anthropologiques et anatomiques, liées au vécu d'une communauté. C'est la conception métaphorique de la cognition. Par exemple, à partir de l'expérience du déplacement d'un endroit à un autre, on conceptualise la mort comme un voyage de la terre vers le ciel. Ainsi, en français, on dit *s'en aller, passer de vie à trépas, aller vers le Père*. En espagnol, on dit *ir al cielo* 'aller au ciel', *ir al más allá* 'aller dans l'au-delà', *ir al otro mundo* 'aller dans l'autre monde'. Et, en wolof, on dit *wuyu ji boroom bi* 'aller répondre au Père', *dëllu ci boroom bi* 'retourner à Dieu'. Le mécanisme sur lequel est basée la comparaison stéréotypée est plus ou moins similaire à celui de la métaphore : on rapproche deux domaines (un domaine source, souvent concret, et un domaine cible, qui est généralement un concept) du fait de leur point de convergence. Dire, par exemple, *bari wax ni géwél* 'être bavard comme un griot', équivaut à *être un griot*. On conceptualise, donc, l'idée de 'bavardage' à partir de la réalité concrète désignée par le terme *griot* dans un univers socioculturel où la prise la parole est très marquée : le mutisme est élevé en vertu et le bavardage n'est socialement accepté que chez le griot, maître de la parole par excellence (Kourouma, 1999).

Les résultats concernant le sous-système conceptuel formé à partir de sources anthropologiques, fait ressortir divers référents. Citons, en exemple, *ay seex* 'des jumeaux', *baol-baol* 'le Baol-baol', *caat* 'le cadet', *dof* 'le fou', *gével* 'le griot', *jaam* 'l'esclave', *ku dul lëkk* 'qui ne mange pas'. Ces sources dénotent la ressemblance, la pingrerie, l'impolitesse, la saleté, le bavardage, la fatigue, la gloutonnerie, respectivement. Les autres exemples sont *ku ëmb* 'la femme enceinte', *ku ñambale* 'qui a une envie pressante de faire ses besoins naturels', *ku ñu nef* 'le prématuré', *mbër* 'le lutteur', *muuma* 'le muet', *naar* 'le Maure', *néew* 'le cadavre'. Ces référents sont les prototypes de la paresse, l'empressement, la petitesse, la corpulence, le mensonge et la fraîcheur, respectivement.

Quant aux références zoologiques, elles suggèrent le rapport entre l'humain et la faune. L'homme observe le monde animal de son milieu et a tendance (et cela semble universel) à s'identifier à certaines bêtes (de compagnie ou sauvage) de manière positive ou négative. Autrement dit, l'humain voit en certains animaux ses semblables en termes de comportements (Sawicki *et al.*, 2001 : 15). Ainsi, on est (comme) un lion, quand on démontre beaucoup de courage. Et, quand on est calme, doux, on est (comme) un agneau.

En wolof les animaux pris comme prototypes sont, l'hyène, le cheval, la puce, le lion, le singe, la souris, le caméléon, la biche, le lièvre, la tortue. Ils symbolisent la laideur, l'empressement, la petitesse, le courage, la lenteur, la rapidité et l'astuce, respectivement.

Il nous semble intéressant de souligner la convergence dénotative de certaines sources, car elles servent à amplifier un même verbe qualificatif et donc une même qualité. Nous avons les exemples de *bukki* 'l'hyène' et *golo* 'le singe', qui symbolisent la laideur, le cas de *fel* 'la puce' et *janax* 'la souris' qui, eux, sont les prototypes de la petitesse, et l'exemple de *kàkkatar* 'le caméléon' et *mbonaat* 'la tortue', symboles de la lenteur. Les autres référents prototypiques animaux sont l'âne, le porc, l'éléphant, la girafe, le perroquet, la mouche, le chien et le chat. À ces animaux sont associés l'endurance, la saleté, la grosseur, la grandeur de taille, le bavardage, l'agacement, la méchanceté et l'hostilité, respectivement.

Enfin, et du point de vue sociolinguistique, la plupart des référents humains posent le problème de l'identité qui, surgit lorsque l'on se dissocie de l'autre (Charaudeau, 2001), comme l'attestent les expressions *bari wax ni lawbe* 'être bavard comme un Laobé', *man fen ni naar* 'être menteur comme un Maure', *bari wax ni géwél* 'être bavard comme un griot', *tayal ni ku ëmb* 'être paresseux comme une femme enceinte', *sawar ni seet bu bees* 'être actif comme une nouvelle mariée', entre autres. Ces constructions sont également des formules humoristiques autour des représentations sur la dérision sociale au Sénégal.

La prédominance de deux types de référents (humains et animaux) pourrait amener à donner raison à Gómez Molina (2000), pour qui les métaphores anthropomorphiques et zoomorphiques comptent parmi les plus récurrents dans une langue et contribuent à la formation d'un système conceptuel hautement productif.

e) les référents prototypiques sont des culturèmes : il y en a qui sont relatifs à la hiérarchisation sociale chez les Wolofs et la répartition des rôles en société. En attestent les référents *laobe*¹⁴ 'le Laobé' (dans *bari wax ni lawbe* 'être bavard comme un Laobe'), *géwél* 'le griot' (dans *bari wax ni géwél* 'être bavard comme un griot') et *jaam* 'l'esclave' (dans *sonn ni jaam* 'être fatigué comme un esclave'. D'autres

¹⁴ Les *Laobés* (sculpteurs sur bois) appartiennent à la grande classe sociale des *Ñeeño* ou artisans. Le sème de l'animation et des "festivités" leur est associé.

proviennent de la littérature orale (*bukki* 'l'hyène', *lëg* 'le lièvre'), de la religion (*Yàlla* 'Dieu', *Seytaane* 'Satan'), du domaine rituel (*perkaal* 'le percal', *bàmmeel* 'la tombe'), des pratiques sportives endogènes (*mbër* 'le lutteur'), etc. On pourrait donc dire que la phraséologie, en général, et les comparaisons stéréotypées, en particulier, sont les lieux privilégiés des croyances, des cosmovisions et constituent un champ intéressant où l'on pourrait développer une linguoculturologie sénégalaise. Cela est d'autant plus intéressant que les univers phraséologiques des langues du Sénégal restent peu étudiés, univers que nous supposons aussi intéressants que ceux des langues occidentales et que des recherches interdisciplinaires aideraient à en faire ressortir toute la richesse.

f) il existe des domaines conceptuels spécialement favorables à l'intensification sémantique Mellado Blanco (2012). En wolof, c'est le cas des concepts 'njoolaay' (la grandeur de taille), 'neexaay' (la douceur gustative), 'lëndëmaay' (l'obscurité), 'ñaaawaay' (la laideur), 'salte' (la saleté), etc. Ainsi, on dit : *njool ni koko* 'être géant comme un cocotier', *njool ni njamala* 'être géant comme une girafe', *njool ni potolàmp* 'être géant comme un poteau', *neex ni lem* 'être doux comme du miel', *nnex ni suukar* 'être doux comme du sucre', *lëndëm ni bàmmeel* 'être obscure comme une tombe', *lëndëm ni guddi* 'être obscure comme la nuit', *ñaaw ni bukki* 'être vilain comme l'hyène', *ñaaw ni golo* 'être vilain comme le singe', *salte ni mbaam xuux* 'être sale comme un porc', *salte ni naar* 'être sale comme un Maure'.

g) il y a, donc, deux possibilités dans le processus d'amplification d'un concept García-Page (2008b) : on emploie un seul référent prototypique (le concept 'xonqaay' [la rougeur], s'amplifie au moyen de *tamaate* 'la tomate', uniquement) ou on fait recours à plus d'un prototype. Ainsi, les concepts 'dëgëraay' (la dureté), 'ñuulaay' (la noirceur), par exemple, s'intensifient avec *weñ* 'le fer' et *xeer* 'la pierre' (*dëgër ni weñ* 'être dur comme le fer', *dëgër ni xeer* 'être dure comme une pierre'), et avec *huile* 'l'huile', *kaaba* 'la kaaba', *këriñ* 'le charbon' (*ñuul ni huile* 'être noir comme l'huile', *ñuul ni kaaba* 'être noir comme la kaaba', *ñuul ni këriñ* 'être noir comme le charbon'), respectivement.

g) les comparaisons étudiées dénotent des qualités, des émotions, des actions et des états généralement négatifs : *lakkale ni weñ* 'être agaçant comme une mouche', *salte ni naar* 'être sale comme un Maure', *pataa ni ñay* 'être gros comme un éléphant', *sedd ni néew* 'être froid comme un cadavre', *tuuti ni ku ñu nef* 'être petit comme un prématuré', *njool ni koko* 'être grand de taille comme un cocotier', etc.

h) du point de vue cognitif, les comparaisons prototypiques sont un exemple de phénomène de transposition de sens d'un domaine source (souvent concret) à un domaine cible (généralement abstrait). Dans *weex ni perkaal* 'être blanc comme le percal', le domaine source, c'est le percal et le domaine cible, la blancheur. De même, dans *njool ni njamala* 'être géant comme une girafe', la girafe et la grandeur sont les domaines source et cible respectivement.

i) il a été recensé un cas de dilogie (Ghezzi 2009 et 2012), c'est-à-dire quand un référent renvoie à deux concepts différents. Ainsi, dans *xonq ni tomaate* 'rouge comme une tomate', on dénote à la fois la couleur rouge qui teinte parfois les joues d'une personne blanche lorsque celle-ci est sous le coup d'une émotion forte et la couleur rouge d'un objet.

j) certains référents semblent universels, comme la tomate. En français et en espagnol, par exemple, on dit *rouge comme une tomate* et *rojo como un tomate*, respectivement. Cependant, d'une langue à une autre le sens peut changer. En français, on fait référence à la rougeur des joues d'une personne, alors qu'en wolof, le sens est plus vaste.

Enfin, les aspects énumérés et commentés dans les paragraphes antérieurs confèrent quelque intérêt à ce travail aussi bien du point de vue linguistique que culturologique. Cependant, il convient de reconnaître quelques faiblesses : on aurait dû impliquer un nombre plus important de locuteurs natifs en âge plus avancé, quand on sait que les représentations sur les garants de la « pureté du wolof » renvoient à la référence diatopique de la ruralité, plus précisément à des locuteurs de type de NORM – Non-mobile, Older, Rural, Males- (Chambers & Trudgill 2013 : 29). Ceux-ci parlent, sans doute, mieux la langue wolof avec une compétence phraséologique plus importante. Cela aurait permis, et nous en sommes convaincu, de collecter plus de référents prototypiques.

Conclusion

L'objet de ce travail a consisté à collecter, à travers des enquêtes menées par des étudiants de Master de la Section de Langue Espagnole et Civilisations Hispaniques, les référents prototypiques employés en wolof pour amplifier certains verbes qualificatifs dans les constructions comparatives figées, telles que *weex ni perkaal* 'être blanc comme le percal', équivalent de *blanc comme neige*, *gàtt ni kuus-kondorŋ* 'être petit de taille comme un nain', équivalent de *être haut comme trois pommes*, etc. Concrètement, il s'est agi de mettre au jour un pan de la culture wolof en révélant les expériences, les champs lexicaux à partir desquelles on construit les comparaisons objet de cette étude.

L'analyse réalisée a permis de découvrir ce qui suit :

- a) en wolof, les référents prototypiques proviennent d'expériences diverses, parmi lesquelles deux semblent plus productives : l'être humain et le monde animal ;
- b) les expériences à partir desquelles on construit les comparaisons sont de deux types principalement : certaines sont naturelles et d'autres relèvent des pratiques culturelles.
- c) le mécanisme de conceptualisation d'une qualité offre deux possibilités : on se base sur une source seulement ou on fait recours à plusieurs sources.

- d) la plupart des comparaisons dénote des qualités négatives, péjoratives.
- e) le vocabulaire est une somme de champs lexicaux et conceptuels dont certains, comme les comparaisons stéréotypées, reflètent le vécu d'un peuple, car ils renseignent sur son milieu (faune, flore, géographie, gastronomie, coutumes, etc.).
- f) certains concepts sont plus enclins à admettre l'amplification et se combinent avec plus d'un prototype : *ñuul* 'être noir' + *këriñ* 'le charbon' / *kaaba* 'la kaaba', *iwil* 'l'huile', *tuuti* 'être petit' + *fel* 'la puce' / *janax* 'la souris' / *ku ñu nef* 'le prématuré'...
- g) en wolof, les sources d'origine anthropologique et animale constituent des sous-systèmes conceptuels très productifs.
- h) ce travail aurait pu être plus intéressant si des enquêtes plus approfondies avaient été menées dans tout notre terrain de recherche, la région de Saint-Louis. Cela aurait permis de collecter plus de référents, y compris même des variantes diatopiques, et donc de refléter un pan plus large de la culture wolof.
- i) tout ce qui est indiqué précédemment nous amène à considérer que la langue, en général, et la phraséologie, en particulier, vont de pair avec la culture : certains faits de langue, comme les comparaisons objet de cette étude, reflètent l'univers socioculturel et environnemental, la manière dont un peuple perçoit le monde. En d'autres termes, les faits de langue étudiés montrent que la perception humaine a lieu dans un environnement linguistique, socioculturel et historique et que, en même temps, cet environnement la rend possible.
- En définitive, et compte tenu du plurilinguisme sénégalais, il serait souhaitable que la dimension culturelle soit prise en compte dans les classes de ELE non seulement pour encourager le dialogue des cultures (sénégalaises et hispaniques) mais aussi pour faire ressortir, à travers la phraséologie, les idiosyncrasies des apprenants. Nous pensons qu'une bonne compréhension des idiosyncrasies peut être gage de motivation de la part des apprenants et une source de nouvelles pistes didactiques pour les enseignants.

Références bibliographiques

- Blanchet, Alain & Gotman, Anne (2010) : *L'entretien: L'enquête et ses méthodes*, Paris : Armand Colin.
- Blumenthal, Peter & Hausmann, Franz Josef (2006) : « Collocations, corpus, dictionnaires », *Langue française*, 150 : 3-13.
- Canale, Michael (1983): «De la competencia comunicativa a la pedagogía comunicativa del lenguaje», dans Miquel Llobera Cànaves (ed.), *Competencia comunicativa. Documentos básicos en la enseñanza de lenguas extranjeras*, Madrid: Edelsa.
- Casares y Sánchez, Julio (1992) [1950]: *Introducción a la lexicografía moderna*, Madrid: CSIC.

- Charaudeau, Patrick (2001 / 3) : « Langue, discours et identité culturelle », dans *Ela. Études de linguistique appliquée*, (123-124): 341-348.
- Corpas pastor, Gloria (2000): *Las lenguas de Europa: estudios de fraseología, fraseografía y traducción*, Granada: Comares Interlingua.
- Delbecque, Nicole (2006) : *Linguistique cognitive: Comprendre comment fonctionne le langage*, Bruxelles : Champs linguistiques De Boeck.
- Ferro rubial, Xesús (2008): «A comparación fraseolóxica galega como radiografía lingüística», dans M. Álvarez de la Granja (ed.), *Lenguaje figurado y motivación. Una perspectiva desde la fraseología*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 129-189.
- Fuchs, Catherine (2007): «Champ sémantique et champ lexical», dans *Enciclopedia Universalis* en ligne.
- García-Page Sánchez, Mario (2008): *Introducción a la fraseología española. Estudio de las locuciones*, Barcelona, Anthropos.
- Ghezzi, Maddalena (2009): «Las construcciones comparativas estereotipadas. Investigación sociolingüística sobre su uso y aplicación en la clase de ELE». En ligne :
http://www.mecd.gob.es/dctm/redele/MaterialRedEle/Biblioteca/2012bv13/2012_BV_13_46M.addalena%20Ghezzi.pdf. (dernier accès: 20 avril 2020).
- Ghezzi, Magddalena (2012): «Creación de una base de datos para el estudio de las comparaciones estereotipadas y su explotación en la enseñanza de ELE», dans María Isabel González Rey, *Unidades fraseológicas y TIC*, Madrid: Centro Virtual Cervantes.
- Gómez Molina, José Ramón (2000): «Las unidades fraseológicas del español: una propuesta metodológica para la enseñanza de las locuciones en la clase de E.L.E.», dans *Quaderns de Filologia. Estudis Lingüístics*, vol. 5, 111-134.
- Greciano, Gertrud (1983) *Signification et dénotation en allemand. La sémantique des expressions idiomatiques*, Paris : Klincksieck.
- Gross, Gaston, 1996, *Les expressions figées en français*, Paris, Ophrys.
- Gross, Maurice (1982) : «Une classification des phrases figées du français », *Revue québécoise de linguistique* 11-2, 151-185.
- Grossmann, Francis et Tutin, Agnès (2003) : *Les collocations, analyse et traitement. Travaux et recherches en linguistique*, Amsterdam : de Werelt.
- Gutiérrez Ordóñez, Salvador (1994): *Estructuras pseudocomparativas*, Madrid: Arco/Libros.
- Humboldt, Wilhelm von (1990): *Sobre la diversidad de la estructura del lenguaje humano y su influencia sobre el desarrollo espiritual de la humanidad*, Barcelona: Anthropos.
- Johnson, Mark (1987): *The Body in the Mind*, Chicago, Chicago University Press.
- Kourouma, Ahmadou (1999): *Le griot, homme de paroles*, Paris: Grandir.

- Lakoff, George, 1987, *Women, fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*, Chicago: University of Chicago Press.
- Lakoff, George et Johnson, Mark (2017): *Metáforas de la vida cotidiana*, Madrid: Cátedra.
- Lamiroy, Béatrice & Klein, Jean-René (2010) : *Les expressions verbales figées de la francophonie. Les variétés de Belgique, France, Québec, Suisse*, Paris : Ophrys.
- Maslova, Valentina (2001, Лингвокультурология. Учебное пособие для студентов высших учебных заведений [La linguoculturologie : manuel pour les étudiants universitaires], Moscou, 208, 28-29.
- Mejri, Salah (2011) : «Phraséologie et traduction», dans *Équivalences 1-2, L'enseignement de la traduction*, 111-133.
- Mel'cuk, Igor (2011) : « Phrasèmes dans le dictionnaire », dans *Le figement linguistique, la parole entravée*, Jean-Claude Anscombe et Salah Mejri (ed.), Genève-Paris : Champion, 41-61.
- Mellado Blanco, María Isabel (2012): «Las comparaciones fijas en alemán y español: algunos apuntes contrastivos en torno a la imagen». En ligne: *Linred: Lingüística en la Red 10* (dernier accès: 15 mai 2021).
- Ortega Ojeda, Gonzalo (1990): «Comparaciones estereotipadas y superlatividad», Tenerife, avril 2-6, 1990, Madrid: Gredos.
- Penadés martínez, Inmaculada (1999): *La enseñanza de las unidades fraseológicas*. Manual del profesor de ELE, Madrid: Arco/Libros.
- Polguère, Alain (2008): *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Montréal : Presses universitaires de Montréal.
- Ponce rodríguez, María Isabel (2006): «Nuevas aportaciones sobre las comparaciones estereotipadas en la enseñanza de ELE». En ligne: *redELE: Revista Electrónica de Didáctica de ELE 8*.
- Quiroga, Paula (2006): *Fraseología italo-española. Aspectos de lingüística aplicada y contrastiva*, Granada: Granada Lingvística.
- Real Academia Española (2009): *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid: Espasa.
- SAWICKI, Piotr *et al.* (2001): «Cuando el asno puede... Refranes castellanos sobre los animales y sus equivalentes semánticos en las lenguas polaca y checa», *Eslavística, Complutense*, 1: 13-37.
- Serrano lucas, Lucía Clara (2010): «Metodología para la enseñanza de la fraseología en traducción: la ficha fraseológica como tarea final», dans *Paremia 19*.
- Tecedor Yangüela, Margarita (1998): «Consideraciones lingüístico-pragmáticas acerca del trasvase de las expresiones fijas del lenguaje taurino al código general», dans Wotjak, Gerd (ed.), *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, Frankfurt / Madrid: Vervuert / Iberoamericana, 129-154.

- Timofeeva timofeev, Larissa (2008): *Acerca de los aspectos traductológicos de la fraseología española*, Alicante: Universidad de Alicante.
- Timofeeva timofeev, Larissa (2013): «La fraseología en la clase de lengua extranjera: ¿misión imposible?», dans *Onomázein* 28, 320-336.
- Chambers, Jack, et Schilling, Natalie (2013): *The Handbook of Language Variation and Change*, Oxford: John Wiley & Sons.
- Tutin, Agnès (2013) : « Les collocations lexicales : une relation essentiellement binaire définie par la relation prédicat-argument », dans *Langages* 189, 47-63.
- Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean (1958) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris : Didier.
- Zuluaga Ospina, Alberto (2001): *Introducción al estudio de las expresiones fijas*, Frankfurt am Main: Peter Lang.